



Le Pastel

Une Histoire de pleurs en Pays de Coccagne



Botanique

Chimie

Histoire

Document produit d'après l'étude de David Santandreu : "Le Pastel, du mythe à la réalité"



Carte d'identité botanique

Pastel ou Guède

Nom grec : Isatis Tinctoria

Nom latin : Vitrum ou Glastrum

Glasto en espagnol, Woad en anglais, Waid en allemand et Guado en italien.

Plante herbacée, indigofère.

Le Pastel est une plante bisannuelle.

Elle connaît d'abord un cycle de végétation pendant lequel les feuilles sont chargées de pigment, durant la première année.

Ces feuilles sont récoltées sur des plants de quatre mois environ.

L'année suivante intervient le cycle de reproduction (floraison entre avril et juin et semences). C'est une plante mellifère, visitée par les abeilles.

Les différents types de Pastel :

- Isatis des teinturiers : 0,2 % de pigment
- Isatis sauvage : 0,04 %
- Isatis bâtard : 0,09 %

Durant la sélection annuelle des semences, on arrache donc le sauvage et le bâtard.

Rendement

1 tonne de feuilles de Pastel

↓
500 kg de cocagnes

↓
100 kg d'agranat

↓
1 à 2 kg de pigment





1- Les plantes sont **lavées et séchées après la récolte**. Parfois les feuilles sont récoltées en différents passages, puis amenées au moulin pour broyage, en vue d'extraire la pulpe.

2- La pâte - ou «pastèl» en occitan - est mise en tas pendant un temps prolongé et retournée régulièrement pour assurer une **première fermentation**. On peut alors la pétrir et la rouler sous forme de boules ou de poires: **les cocagnes**. Celles-ci sont encore séchées.

3- Les cocagnes sont émiettées, brisées et remises en tas, arrosées et retournées régulièrement pour assurer une **seconde fermentation** pendant plusieurs semaines.

On obtient ainsi **l'agrat**, prêt à être exporté, qui peut se garder jusqu'à une dizaine d'années.



La culture du pastel

Généralement semée en automne, cette plante à racines pivotantes craint la sécheresse et demande de nombreux arrosages. **Elle s'épanouit dans les sols profonds, riches et limoneux.** La culture du Pastel a tendance à appauvrir les sols. On **fumait donc les terres grâce à la colombine** (fiente du pigeon) et c'est l'une des raisons pour lesquelles on peut voir de nombreux **pigeonniers au milieu des champs du Pays de Cocagne.**

La teinture en cuve

L'indigo (pigment bleu contenu dans les indigotiers et le pastel) n'est pas soluble dans l'eau et ne peut donc imprégner les fibres.

La « cuve » consiste à « réduire » (rendre soluble) l'indigo dans l'eau, dans un milieu sans air et basique. Une fois réduit, l'indigo devient jaunâtre. On parle de « cuve » parce qu'autrefois, on réalisait cette opération dans une cuve en bois ou en émail.

Deux types de réduction existent pour l'indigo :

- **La réduction organique par fermentation bactérienne :**

Agranat + garance ou henné + son de blé + chaux

- **La réduction chimique par hydrolyse :**

Hydrosulfite de sodium + soude, fer ou sucre + chaux

La cuve de teinture est chauffée à 45°C. Une fois les fibres imprégnées de la solution d'indigo réduite, **l'air, en oxydant à nouveau l'indigo, révélera sa couleur bleue,** teinture qui garde ensuite une très grande stabilité. L'écume recueillie à la surface des cuves (la Fleur), une fois séchée, donne une poudre bleue utilisée comme pigment pour les peintures.

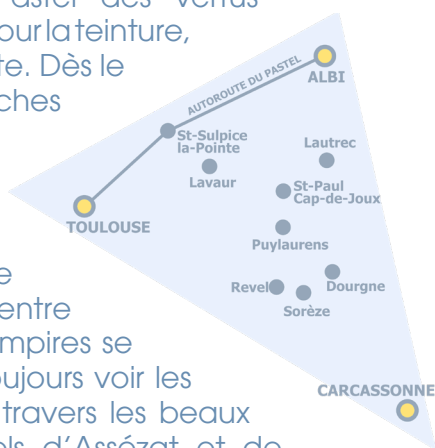




L'histoire du Pastel en Pays de Cocagne

Des morceaux de tissus de chanvre teints retrouvés près de Marseille attestent de l'utilisation de la teinture au Pastel dès l'époque Néolithique.

Durant l'Antiquité, on trouve au Pastel des vertus cicatrisantes et il est également utilisé pour la teinture, après broyage et séchage de la plante. Dès le Moyen-Âge, on utilise les feuilles fraîches pour la teinture et on commence à utiliser le Pastel agranat, issu de la cocagne, à la fin de l'époque médiévale. La production et le commerce de l'agranat font la fortune du Pays de Cocagne, triangle d'or entre Toulouse, Albi et Carcassonne. Des empires se constituent rapidement et on peut toujours voir les témoins de ces fortunes familiales à travers les beaux hôtels particuliers de Toulouse (Hôtels d'Assézat et de Bernuy) ou d'Albi (Hôtel Reynès).



Historiquement, l'indigo est la matière colorante bleue extraite des feuilles et tiges de l'indigotier. Mais on peut également parler de «plantes à indigo» pour désigner le Pastel, la renouée ou le gara. L'indigo est utilisé pour concentrer les cuves de Pastel dès son introduction en France en 1560 et le restera jusqu'au milieu du 19^e siècle.

Distinction :

- Les **pasteliers** sont des marchands. Ils font commerce du Pastel.
- Les **maître-teinturiers** s'occupent de la production de couleurs.

Les principales manufactures royales ont été mises en place à la fin du 17^e siècle sous Colbert, dans le cadre de sa politique mercantiliste.

À partir de 1664, il instaure les premiers droits de douane visant à protéger les productions françaises et met en place une **politique de protectionnisme**. L'indigo est alors fortement réglementé.

Quand Colbert fonde l'Académie des sciences dans le but de dynamiser l'industrie, l'art de la teinture est très empirique. Les teinturiers sont divisés en deux grandes catégories : ceux du «grand teint» – couleurs solides dont sont teintes les étoffes de luxe susceptibles d'être exportées – et ceux du «petit teint», couleurs de moins bonne qualité.

La **qualité des étoffes et la solidité des teintures de l'industrie textile française** assurent sa renommée en France et à l'étranger. Cette réputation tient aux réformes entreprises par Colbert, aux réglementations strictes et aux contrôles rigoureux auxquels doivent se soumettre les teinturiers.

L'importance que Colbert attache au renouveau de l'industrie textile se lit dans les lignes d'une lettre envoyée à Louis XIV le 18 mars 1671 :

« Si les manufactures de soye, laine et fil, sont celles qui servent le plus à entretenir et faire valoir le commerce, la Teinture, qui leur donne cette belle variété de couleurs qui les fait aimer et imiter ce qu'il y a de plus beau dans la nature, est l'âme sans laquelle ce corps n'auroit que bien peu de vie. Toutes les choses visibles se distinguent ou se rendent désirables par la couleur ; et il ne faut pas seulement que les couleurs soient belles pour donner le cours au commerce des étoffes, mais il faut encore qu'elles soient bonnes, afin que leur durée égale celle des marchandises où elles s'appliquent ».

Les cocagnes ont été utilisées jusqu'au 19^e siècle pour la fabrication d'agranat qui servait à la préparation des cuves de bleu par les teinturiers en grand teint.





Cet **agranat** était obtenu après une **seconde fermentation des cocognes**, concassées avec des maillets de bois ou ramenées au moulin. Après plusieurs semaines de fermentation, le Pastel était prêt pour le transport vers les teintureries dans toute l'Europe. Malgré la lenteur de ce processus de fabrication, l'**utilisation du Pastel présentait l'avantage d'apporter une matière colorante ainsi qu'une matière fermentescible riche en bactéries très utile pour la réduction de l'indigo.**

En 1737, Philibert Orry, contrôleur des finances de Louis XV, modifie la réglementation de Colbert sur la teinture en grand teint. **L'Indigo d'origine tropicale**, beaucoup plus riche en indigotine, jusqu'à réglementé en quantité pour préserver l'économie florissante du Pastel, **est autorisé sans limite en France et va très vite le devenir dans toute l'Europe.** Le Pastel sera encore cultivé pendant plus d'un siècle mais il aura le **rôle unique de réducteur dans les cuves** qui, à cette période, sont pratiquement toutes **renforcées à l'indigo tropical.** En 1806, pendant le blocus continental, la confection de 600 000 uniformes bleus de l'armée napoléonienne relance une importante production de Pastel. Malgré l'embargo, les anglais sont autorisés à acheter le Pastel en France pour la réduction de leur indigo.

Suite à la découverte de la **réduction par l'hydrosulfite de sodium** par Paul Schützenberger et Félix de Lalande en 1869, le Pastel n'aura plus d'utilité et va totalement disparaître des champs et teintureries. Actuellement, l'hydrosulfite de sodium est toujours utilisé comme agent réducteur d'indigo tant par la teinture industrielle qu'artisanale. La synthèse de l'indigo, par Adolphe Von Bayer, commercialisée par la firme allemande BASF en 1889, va même faire disparaître l'indigo tropical des ateliers de teinture. Un siècle d'oubli total avant que **M. Gilbert Delahaye redonne vie au Pastel** dans le Tarn vers 1975. Plusieurs années de recherches et expérimentations lui ont permis de reconstituer une méthode d'extraction d'indigo du Pastel mise au point au début du 19^e siècle.

